

Micha Deridder 1994 → 2016

(...) Plasticienne de mode - comme mode de vie, mode d'emploi, modes d'actions - travaille le vêtement, décale ses codes et ses fonctions d'habit, détourne ses usages pour en délivrer ses images... Marie-Pierre Duquoc.

michaderidder.free.fr micha.d@free.fr / 06 13 08 35 39 - 3 rue Metzinger, 44100 Nantes, FRANCE.

Prêt-à-comporter

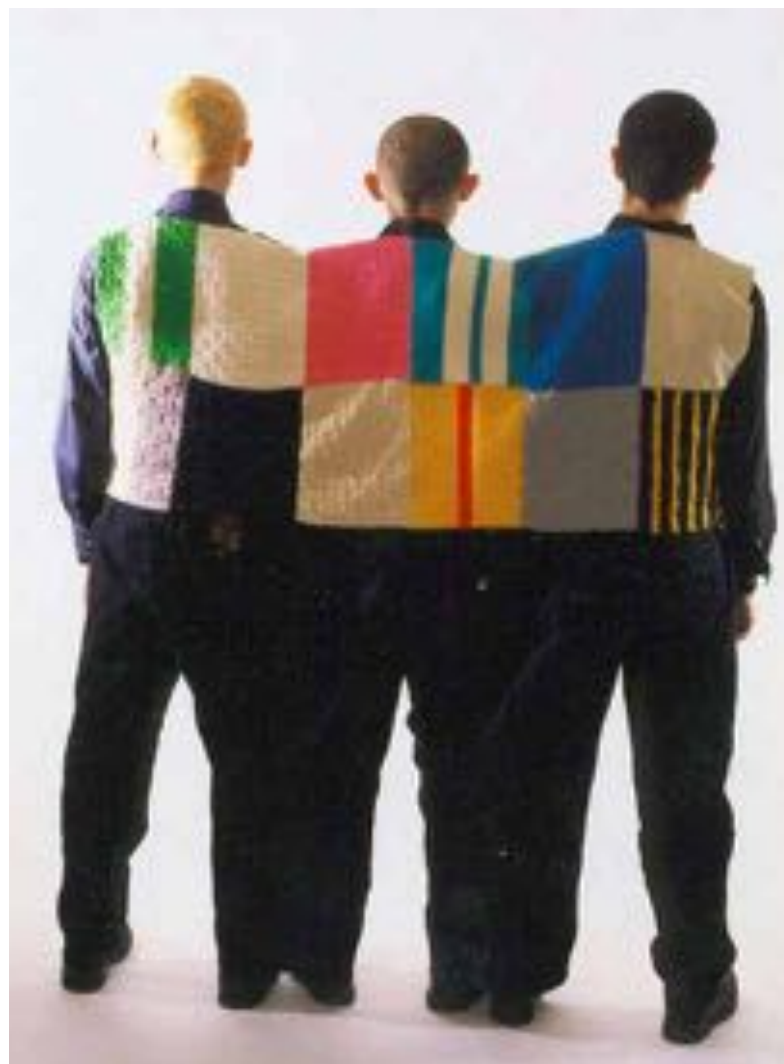
Les contes nous apprennent que la couture est un travail de jeune fille, mais la vie moderne, qui a sorti les petites mains de Cendrillon et autres Peau d'Ane de l'alcôve pour les exposer sous le feu des défilés, ont ennobli la couture en stylisme et l'ont rattaché à l'univers fugace de la mode. Micha Deridder tire ces différents écheveaux et inscrit la maîtrise du stylisme dans un rapport pluriel et pérenne avec l'art contemporain, les acteurs et le public ; favorisant des relations humaines inventives qui tissent à l'infini des histoires nourrissantes, festives et sensibles.





Tissu de soi et des autres

Ses actions induisent un questionnement naturel et spontané sur la valeur que nous accordons à nos vêtements, mode de représentation du corps et expression de soi, et qui permet à chacun de s'approprier sa propre histoire et de la communiquer. En effet, le vêtement implique un vis-à-vis qui invite à se reconnaître, à se positionner en s'objectivant. Seconde peau, il dessine une frontière entre l'intime et l'extérieur. La série des Doubles, travail fondateur dans le parcours de l'artiste, se place dans cet interstice, et limite l'intimité en posant un rapport inédit avec l'autre. Des volontaires déambulent en duo dans des vêtements mutants ; pantalons à trois jambes, pulls à double col... . Ainsi, Micha Deridder élargit les possibilités d'agencements en réduisant le champ de la rencontre. Ces enveloppes insolites modifient nécessairement le comportement de ces couples éphémères, accentuent une promiscuité qui peut aussi aller jusqu'à la gêne. En effet, l'occupation du vêtement peut devenir inégale (il n'est pas évident de partager la même manche), ce qui invite chacun - artiste compris - à trouver sa place dans une approche ludique et sensorielle.



LES TRIPLES, 1998, T-shirt, pantalon et couverture de laine recyclée. Concert performance «la Cuisine», Nantes, France. / 1998, T-shirt, trousers and recycled wool blanket. Concert «la Cuisine», Nantes, France.



LES AMOURS, 1999, textes de Pierre Giquel sur sous-vêtements. Édition limitée n° 1 (10 exemplaires x 6 textes) «Una por dos», Montevideo, Uruguay. Édition limitée n° 2 (10 exemplaires x 4 textes) «Collection d'été», **FRAC Lorraine, Musée + École des Beaux Arts, Épinal** 2000. / 1999, texts from Pierre Giquel on underwear, Limited edition n° 1 (10 copies x 6 texts) «Una por dos», Montevideo, Uruguay. Limited edition n° 2 (10 copies x 4 texts) «Collection d'été», **FRAC Lorraine, Musée + École des Beaux Arts, Épinal** 2000. © Photo Micha Deridder.



SOUS VÊTEMENTS DE CURÉ, 2001, papier hostie, 20 X 20 cm. Collection privée. 2001, host paper, 20 X 20 cm. Private collection, Nantes, France. © Photo Micha Deridder

Avancer démarqué

Une telle approche favorisant jeux et fictions sont comme autant de déplacements de la réalité. Ainsi, le décalage est constitutif de son travail. L'artiste n'hésite pas à se placer dans les plis ou en bordure de l'art, comme dans un magasin de chaussures ou une salle de théâtre. Elle participe, significativement, à l'exposition *Over the edge* à Gand, où elle confectionnait des lettres avec des vêtements portés par des participants qui pouvaient parcourir l'espace artistique. Il s'agissait moins de les déguiser que de donner corps à une typographie en harmonie avec le modèle, avec une contrainte jubilatoire: « comment rentrer dans un A ou un J ? » Se joua ici une vraie gageure pour la styliste qui se réapproprie les questions du drapé, permanente dans l'histoire de la peinture (...)





« L'art, c'est fait pour nourrir »

Le travail de Micha Deridder s'est développé à travers de nombreuses collaborations, qui mettent en abîme cette esthétique de l'assemblage à l'écoute de nouvelles formes, comme le projet des Perméables en 2002, où, à l'initiative de l'artiste Laurent Moriceau, Micha Deridder confectionnait des habits sur des papiers photographiques. Travail dans l'ombre, de nouveau, mais cette fois sous une lumière rouge révélatrice d'images. L'humilité est constante dans ses propositions artistiques qui visent avant toute chose à tisser des liens. Loin du grand œuvre imposant et élitiste, Micha Deridder privilégie les choses simples et d'autant plus efficaces qu'elles restent ouvertes et disponibles à de nouvelles rencontres.

(...) En concevant des éléments pour un bain contre nature, Micha Deridder s'est également intéressée au corps, celui que l'on montre et que l'on cache, dont on est fier ou qui tourmente. Auparavant elle a questionné la norme, mais aussi l'espace intime, rompant avec les règles du casting, et les valeurs admises. Aux antipodes du défilé de mode, ses « actions » impliquent toujours le visiteur, celui qui regarde ou celui qui accepte la participation. Elle a créé des vêtements doubles, conçu des cabines d'essayage, envisagé l'accès au vêtement au travers de performances, imaginé un abécédaire, utilisé des matériaux à manger... Dans une récente exposition, elle proposait « Transformez votre corps pour un jour ». Pour celui qui acceptait cette invitation, son corps se transformait par l'ajout de ballons, provoquant des ambiguïtés dérogeant aux lois de l'esthétique. La relation à l'enfance est constante. Notre corps le plus souvent nous échappe, et Micha Deridder nous le restitue, avec malice. La matière photo sensible dont elle se sert rend visible et tactile cette fragile repossession. (...)

*Pierre Giquel, 2002,
in « le projet des perméables », invité + Laurent Moriceau, Micha Deridder.*

Le vêtement n'est pas un support inanimé mais bien vivant, comme *La Garde-robe à danser*, que l'artiste présenta à plusieurs reprises. Dès 2004, ce véritable objet de scénographie fait naître de multiples personnages pouvant toujours en inventer d'autres. Tout le monde peut enfiler ces habits inhabituels, se laisser le temps de vivre avec, en un jeu qui offre tout un panel de relations interpersonnelles ; de l'émulation à la séduction en passant par l'imitation.

C'est donc bien dans l'espace-temps de la performance que ses dispositifs se déploient, initiant une expérience sensible qui redessine les frontières entre institutions de l'art et de la mode, entre intime et public.

Plutôt que de créer des costumes pour habiller la danse, voici une garde-robe prête à être habitée par des danseurs, ou des acteurs, ou encore le public de passage. «Les vêtements», appelons les comme ça puisqu'il faut bien les appeler, amplifient ou contraignent le mouvement, handicapent les corps, les allègent, les prolongent. Fabriqués de matières parfois confortable, légère, voire aérienne, d'autres fois lourde, raide, cassante, ou encore douce et chaude, ils grattent parfois néanmoins.

La Gràd habille et fait réagir. *La Gràd* voyage à la rencontre de (s) individus qui la désirent et crée du désir. Elle se dépose pour un essayage, s'active en performance, s'expose, se décline en vidéo et en dessins....





LA GRÂD, activation n°3, 2006, avec Julien Gallée-Ferré, Yves-Noël Genod et Anne Wambergue, préparateur sonore : DJ Phonème, «Les soirées nomades», **Fondation Cartier pour l'Art contemporain, Paris, France.** / **LA GRÂD, activation n°3**, 2006, with Julien Gallée-Ferré, Yves-Noël Genod and Anne Wambergue, sound Phonème. «Les soirées nomades», **Fondation Cartier pour l'Art contemporain, Paris, France.** © Photo Saweta Clouet.

M.A. JOURNAL | 06 NOVEMBRE 2007

Pendant toute une semaine, Michard Ardillier vous invite à essayer les vêtements de la garde-robe à danser de l'artiste Micha Deridder. L'adage « l'habit ne fait pas le moine », mêlé à la volonté de renverser les règles, donne naissance à une « drôle de garde robe » à tester. Vous pourrez découvrir des vêtements qui contraignent le corps (les empêchements), qui développent le mouvement (les engageants), qui créent des liens (les relieurs), ou bien encore des vêtements pour ne rien faire (les P.N.R.F.). La garde-robe à danser, installée dans le concept store Michard Ardillier, invite le public à essayer l'oeuvre d'art et à se regarder habillé.

Tous les jours, la boutique sera traversée par le BTT-club (ballets tout-terrain) qui proposera des chorégraphies drôles et dynamiques sur des bandes sonores originales spécialement conçues pour l'occasion. Les rendez-vous de Prêt à porter ont rassemblés des artistes de tous bords autour de défilés, performances et concerts avec la participation de Guillaume Laidain, Heckle & Jeckel, Shô (Carine Léquyer et John Morin du collectif HUB de Nantes), Anne de Sterck, et tous les clients qui ont pu essayer cette garde robe d'un autre genre.

Coréalisation TNT - Manufacture de chaussures / Novart / Michard Ardillier





POINTS DE VUE, LA GRÂD, activation n°7, 2009, performances avec Anne Wambergue. Parcours 3, **Mac/Val, Virty-Sur-Seine**, France. Une invitation à croiser la collection « parcours n°3 » du musée d'art contemporain ainsi que l'exposition « thereherethere » de SIMON STARLING et la Grâd. / *LA GRÂD, activation n°7, 2009, performances with Anne Wambergue. Itinerary 3, Mac/Val, Vitry-Sur-Seine, France.* © photo Saweta Clouet.



DOUBLE TAILLE, LA GRÂD, activation n°8, 2008. Avec Françoise Chedmail et la compagnie Taille Unique, **TU et musée des Beaux-Arts, Nantes**, France. / *LA GRÂD, activation n°8, 2008. With Françoise Chedmail and the company Taille Unique, TU and musée des Beaux-Arts, Nantes, France.* © photo Ludovic Failler.



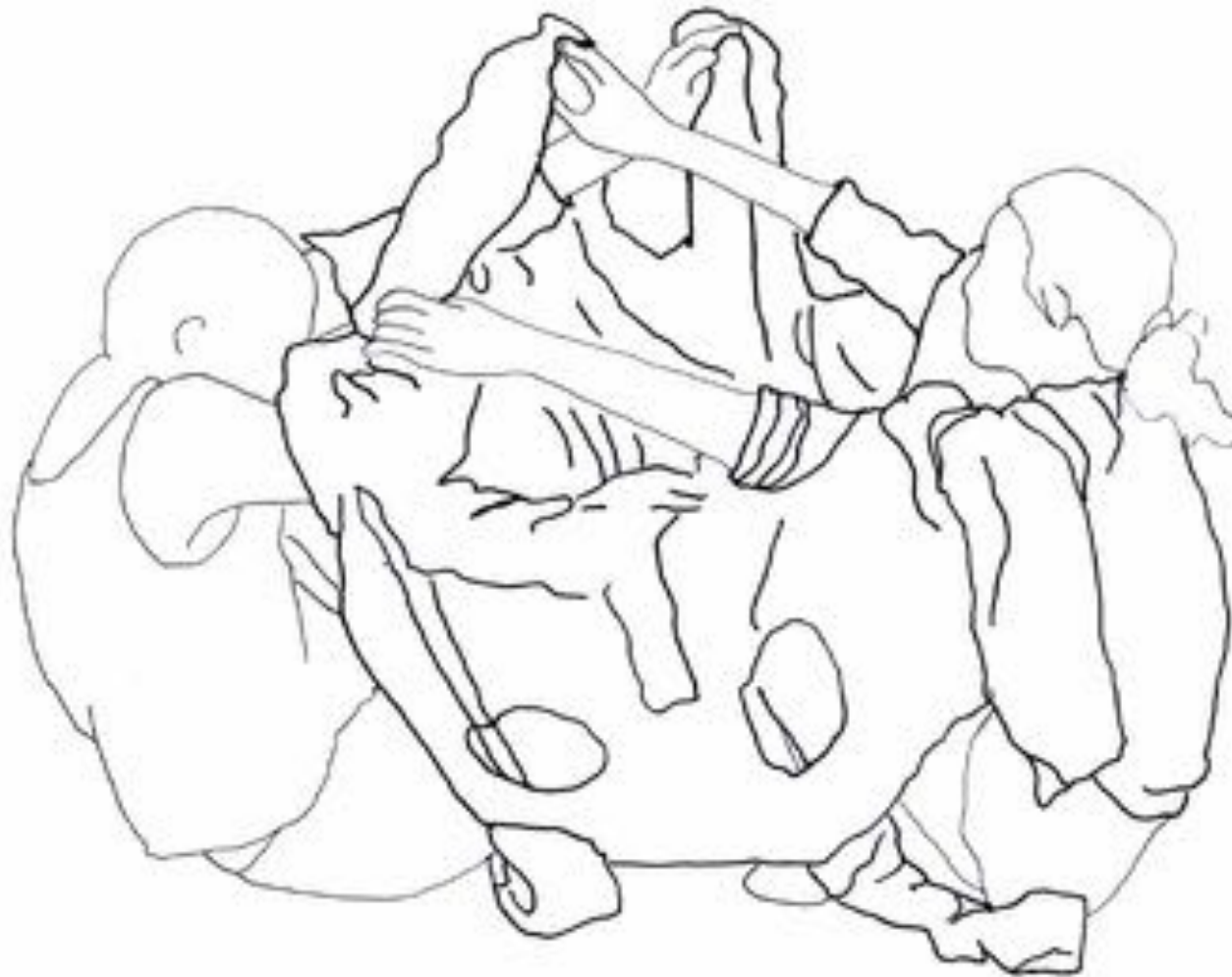
NOCES DE SUCRE, 2005, image extraite de la vidéo, 1'20", «Die Nacht», émission de Paul Ovazan, **Arte**, France/Allemagne. / 2005, picture from the video, 1'20", «Die Nacht», programme by Paul Ovazan, **Arte**, France/Germany.



Sa mariée en Barbapapa manifeste de façon spectaculaire mais sans emphase une propension au don qui éveille la participation gourmande du public. La mariée ici mise à nu ressemble à beaucoup d'épouses ; friandise « collante et sucrée », aux dires d'un mari qui participa à l'événement. Comme une hostie amoureuse, elle donne sa robe en partage à un public alléché qui devient acteur du festin. Cette action intitulée *Consommez la mariée* invite l'assistance à un cannibalisme festif animé par une ferveur enfantine. Le rapport à la nourriture, à la fois jouissif et éphémère, est fondateur chez Micha Deridder et constitue la singularité de son travail.

La dimension plastique est aussi essentielle. La matière de la Barbapapa a de quoi attirer une styliste. Matière très textile, proche du tulle, à la fois palpable et immatérielle, nuageuse et compacte. Elle est presque abstraite quand on la travaille mais part en lambeaux à force d'être pillée par tant de mains gourmandes.

C'est aussi une texture savoureuse, comme les bonbons qui reviennent régulièrement chez Micha Deridder. Dans le Hors piste auquel elle participa au lieu unique en 2004, intitulé *La nuit, tous les chats sont gris*, elle accompagnait les explications ardues d'un gemmologue, Emmanuel Fritsch, par des nourritures délicieuses.



MODE D'EMPLOI, (détail), 2006-2007, impression en série limitée. «Avec des roses, la chambre des amoureux», résidence à l'**hôtel Pommeraye, Nantes**, France. / 2006-2007, limited edition print. «Avec des roses, la chambre des amoureux», Pommeraye Hotel, Nantes, France.

Dans La résidence avec des roses, elle proposa à l'hôtel Pommeraye en 2007 d'autres délices, liés à l'univers de l'enfance où tout est possible à force de rêve et de volupté, univers qui accompagne ici celui de l'hôtel, espace aventureux et luxueux de résidence provisoire.

Porteuse d'une prodigalité conviviale, la nourriture permet, elle aussi, d'écrire des histoires et des mots. Sa plasticité multiplie les possibilités de compositions comme dans la vidéo réalisée en 2007, *Têtes d'ange* ; une série de portraits d'enfants mangeant d'acides Têtes brûlées et revivifie les horizons des désirs.



CABINE D'ESSAYAGE, 2006-2007, portant + vêtements + texte mural. «Avec des roses», résidence à l'**hôtel Pommeraye, Nantes**, France. / 2006-2007, hanger + clothes + text on wall. «Avec des roses», residence at Pommeraye Hotel, Nantes, France. © photo selfie.

À CROQUER, 2006-2007, pâte d'amande. «Avec des roses, la chambre des amoureux», résidence à l'**hôtel Pommeraye, Nantes**, France. / 2006-2007, almond paste., «Avec des roses, la chambre des amoureux», residence at Pommeraye hotel, Nantes, France.



YELLOW SUBMARINE, 2010, vidéo, 1'25". «Noland, que faire de notre belgitude?» Salle Vasse, Nantes, France. / **YELLOW SUBMARINE**, 2010, video, 1'25", «Noland, que faire de notre belgitude?» Salle Vasse, Nantes, France.



« C'est impossible à dessiner, c'est rond »

Quand Florent Cybert, Directeur de l'hôtel Pommeraye m'a fait cette proposition d'aménagement d'une chambre, j'ai eu envie que les gens qui y passent ne fut-ce qu'une nuit s'en souviennent. Je savais le pari ambitieux, l'art étant le lieu de l'utopie, il est indispensable de rêver. Comment permettre au souvenir de s'inscrire dans la mémoire des visiteurs ? En leur proposant d'être acteurs du lieu, et de faire leur propre choix. En leur présentant un lit rond, en posant les oreillers au milieu, en planquant la maudite télévision... Afin que chacun d'entre eux décide dans quel sens il allait dormir. Quand j'ai choisi cette chambre, j'ai vu le fin couloir qui s'élargit vers la lumière de la fenêtre. Là, m'est apparue l'évidence de tout arrondir, le plus possible gommer horizontales et verticales, décaler les repères, et puis peindre en blanc + une couleur, celle de la vie. Et faire de la toute petite salle de bain un océan, avec ses îles.

« *U-Boat* »

À l'initiative de Yoshinari Nishio, collecter des vêtements usagés, les couper en carré, les recoudre, en habiller le fantôme du U-BOAT, sous-marin Japonais posé à Saint-Nazaire durant la seconde guerre mondiale, et l'installer ensuite sur la terrasse de la base d'où il guettait.

« *Tournez en rond* »

Comme une errance sur le sable, les cercles immuables des ondes, se matérialisent en un sol pérenne.

Pages suivantes : **U-BOAT**, avec Yoshinari Nishio, 2009, patchwork vêtements recyclés. «Nantes cas 8, Estuaire 2009», biennale d'art contemporain, terrasse panoramique de l'écluse fortifiée, Saint-Nazaire, France. / *with Yoshinari Nishio, 2009, recwycled clothes patchwork. «Nantes cas 8, Estuaire 2009», contemporary art biennale, panoramic terrace of the fortified lock, Saint-Nazaire, France.* © photo Yoshinari Nishio.

TOURNER EN ROND, avec Saweta Clouet, 2013, pierres, gallets, cailloux, verre brisé, billes + béton, 3,50 X 6m, collection particulière. / *with Saweta Clouet, 2013, stones, pebbles, broken glass, marbles + concrete, 3,50 X 6 m, private collection.* © photo Sylvain Bonniol.





Qu'est-ce qu'un pouf ? Un accessoire pour coiffure extravagante, un lupanar mis à disposition des soldats au repos, une disparition (sans payer ce que l'on doit) mais surtout un siège sans accotoirs, créé pour offrir aux femmes du XIXe siècle, qui avaient des robes à crinoline très encombrantes, une assise plus commode. Bien plus tard, en 1968, le designer italien Sacco allait lancer cette superstar du pouf, poire aux trois quarts remplie de billes de polystyrène qui, selon le poids et la position de l'utilisateur, se répartissent de façon différente dans l'enveloppe, sculpture molle malléable en phase avec son temps - à l'heure où Claes Oldenburg dégonflait les batteries. Pouf ! C'est enfin le bruit que cette même assise émet quand nous répondons à son invitation.

La Robe POUF de Micha Deridder est sans doute traversée par toutes ces histoires, la dernière – onomatopéique – étant peut-être la plus évidente. En soi, ce vêtement est une proposition d'essayage : il se compose d'une veste de cuir vintage, de laine et de caoutchouc (des chambres à air de pneus récupérés, cousues pour recevoir un rembourrage aléatoire), le tout s'ouvrant ou se fermant à l'aide d'un zip surdimensionné. C'est un vêtement qui bouge et qui invite à bouger : on peut s'y enfouir comme dans une gangue protectrice, le déployer en longue traîne de cérémonie, s'en servir pour s'asseoir (tout simplement) ou constater — avec joie ou déplaisir — que d'autres ont pris la place, ou encore le tirer derrière soi comme un poids existentiel. Sa couleur, un dégradé de noirs, confirme son pouvoir d'absorption : par les jeux de position qu'il suggère, ce vêtement POUF génère les chorégraphies et invente un corps-sculpture qui le prolonge. Une Robe dynamique et ludique, polymorphe et expérimentale, ouverte à toutes les performances.

Eva Prouteau in revue 303 n° 115/11





LA PREMIÈRE VALISE, 2013. Exposition, divers matériaux textile. **Zou no Hana Terrace, Yokohama, Japan.** / 2013. Exhibition, various textile materials. **Zou no Hana Terrace, Yokohama, Japan.** © photo Baptiste Sorin.

Gonfler, dégonfler est-ce toujours travailler ?

La contrainte / un avantage quand le noir (absorbe) devient doux et piquant / rigide et souple / Le découd vite en main et le crochet en tête, la lirette et les pompons n'ont qu'à filer droit / comme disait ma grand-mère : faire et défaire c'est toujours travailler !/ don de Gaëlle : veste en cuir de la tante Marthe / coudre les bouts donnés / créer sans repasser / les fils de la bouche en soie du pantalon de François / nouer un tricot de ficelle / les poubelles du marché / s'habiller en différent / passer de la 2D à la 3D, aller vers le mouvement / récupérer le luxe au rebut/ prendre la cravate des patrons macramés.../ tissu de housse de voiture / Nina Ricci / napperons en dentelle et corde de lin / Dior / recouvrons de tissu ces frégates poilues / ne pas oublier la brosse à habits / du tout mini devient du très gros / l'impermanence des choses / se battre avec de l'air / (pi) π 2xR au carré / chaque vêtement est un processus à réinventer/ de nouveaux outils/ adapter les gestes / « ça devait tenir dans une valise ?!?!», « bah, ça dépend de la taille de la valise ...»





LE GOÎTRE, nuisette, laine et ballon, in *la première valise*. «gonfler/dégonfler», 2013, **Cosmopolis, Nantes**, France. / , *very short nightie, wool and balloon, in the first suitcase*. «gonfler/dégonfler», 2013, *Cosmopolis, Nantes, France*. Le collectif des valises : Micha Deridder, Junko Jacgorno, Baptiste Sorin, Anne Wambergue © photo Chimène Denneulin.

Page suivante: **PAS JAPONAIS**, 2013, impression sur bâches et rembourrages divers, Ø 150/88/76/30 cm. «gonfler/dégonfler», **Cosmopolis, Nantes**, France. / 2013, *print on tarpaulin, divers stuffing, Ø 150/88/76/30 cm*. «gonfler/dégonfler», *Cosmopolis, Nantes, France*. © photo Chimène Denneulin.









double page précédente et suite **CERTES, LIGNE D'HORIZON**, 2014, collage photographique sur bâche, 9 m X 50 cm. «gonfler/dégonfler», **Cosmopolis, Nantes**, France. / 2014, *pictures collage on tarpaulin, 9 m X 50 cm. «gonfler/dégonfler»*, *Cosmopolis, Nantes, France.*



MIZARU-KIKAZARU-IWAZARU, 2014, croquet, lacet et tresse + fils divers, environ 10 X 15 X 8 cm chaque. Exposition collective : La mercerie chic, tresses 13 14. **La maison des tresses et lacets, La Terrasse-sur-le-Dorlay/Galerie Made In Town, Paris, France.** Commissaire du projet et de l'exposition + photo : © Yves Sabourin.

/ **MIZARU-KIKAZARU-IWAZARU**, 2014, croquet, lace and braid + various threads, around 10 X 15 X 8 cm each. Collective exhibition, la mercerie chic, braids 13 14. *La maison des tresses et lacets, La Terrasse-sur-le-Dorlay/Galery Made In Town, Paris, France.* Exhibition and project curator + photo : © Yves Sabourin.



*Impression du Japon
emballage d'emballage
/ ce qui se fait – ce qui ne
se fait pas / vêtements
plats / qualité / la
limite du plat / un pays
tissé de réseaux / les
fils tordus du Tango
chilimen / avec des plis,
est-ce encore encore
plat ? / poupées russes
/ le raffinement / les
tissus à carreaux, une
madeleine (de Proust)
pour chacun / des
morceaux- un ensemble
de morceaux / des
chiens (en plastique,
gonflables) habillés
/ Kawäiiiiii / plier,
organiser, dompter /
les motifs / le geste /
on arrondit les angles-
on ne dérange pas
/ emballer-déballer.*



50 , répond à **47**, coton pour chemise homme, Bankshu + soie chirimen pour kimono, Tango / **49** : avant **50** , coton pour chemise homme, Bankshu / **80** : le double infini (17 m de tissu de kimono sans couper), soie chirimen pour kimono, Tango + obi (ceinture de kimono) / exposition personnelle, *La valise Japon*, **Galery-Galery, 2015, Kyoto, Japan.**

50, answer to **47**, cotton for men's shirt, Bankshu + chirimen silk for kimono, Tango / **49** : before **50** , cotton for men's shirt, Bankshu / **80** : infinite double (17 m of kimono fabric without cut), chirimen silk for kimono, Tango + obi (kimono belt) / personal exhibition, *Japan Suitcase*, **Galery-Galery, 2015, Kyoto, Japan.**

丹後ちりめん七変化

丹後ちりめんは、丹波・美作・備前・備中・備後・美濃・尾張・越前・加賀・石川・富山・福井・滋賀・京都・大阪・兵庫・奈良・和歌山・徳島・高松・香川・岡山・広島・山口・福岡・佐賀・長門・大分・熊本・鹿儿岛・沖縄の各県に産出する。その中でも、丹波・美作・備前・備中・備後の各県に産出する。その中でも、丹波・美作・備前・備中・備後の各県に産出する。



仏の造形作家、京で作品展

つるしぎの造形作家エシヤ・アキラさん、丹波・美作・備前・備中・備後の各県に産出する。その中でも、丹波・美作・備前・備中・備後の各県に産出する。その中でも、丹波・美作・備前・備中・備後の各県に産出する。

地場産の布地に感性

丹波・美作・備前・備中・備後の各県に産出する。その中でも、丹波・美作・備前・備中・備後の各県に産出する。その中でも、丹波・美作・備前・備中・備後の各県に産出する。





Performance, Monochrome Circus lors de Nuit Blanche Kyoto, 2015, Institut Français, Kyoto, Japon / Performance, Monochrome Circus during Nuit Blanche Kyoto, 2015, Institut Français, Kyoto, Japon © photo Saweta Clouet

Under the rainbow

Il n'est donc pas étonnant que Micha Deridder chérisse tant la couleur, qu'elle enseigne d'ailleurs en école d'Arts Appliqués. L'énergie que dégagent les couleurs ne peut que stimuler une artiste dont l'engagement vitaliste se renouvelle sans cesse. C'est que Micha Deridder est passeuse de matières et d'expériences, soucieuse de transmission déclencheuse d'histoires à foison.

Le vêtement manifeste aussi à la surface une profondeur qui pourrait paraître impudique. L'image du vêtement double, qui se place sous le signe des frères siamois en manque d'autonomie est aussi l'indice d'une ingérence interdite et violente, car l'idéal de fusion peut aussi s'apparenter à une forme d'aliénation.

D'autres œuvres pourraient vite glisser sur des versants inquiétants et marquer un tournant, comme *La Poupée ou pauvre petite fille riche* qu'elle présenta en 2008 dans les halles Alstom. Cette gigantesque chiffonnette molle abandonnée, en patchwork multicolore et aux jambes écartées, laisse entrevoir une intériorité vide, toute de ballons de baudruche gonflée, retenus par un « hymen argenté ». Créature raccommodée et démesurée troublant le rapport d'échelle, elle nous renvoie, telle une moderne vanité, à notre propre vacuité et nous situe dans un entredeux déstabilisant.

Mais cette pente est vite contrariée par la vigueur chromatique et généreuse qui auréole le travail de Deridder. Le stylisme est une affaire sérieuse. Derrière une apparence légère et fleurie, dans ce travail ambivalent où il suffit de tirer sur un fil pour en croiser d'autres (le corps intime et social, le vêtement et la nourriture, l'histoire et les mots) se niche donc une gravité parfois douloureuse qui ne se dit pas, sans doute pour pouvoir être mieux surmontée, certainement pour préférer les ramages aux ravages, afin que fleurissent de nouvelles coutures.

Murielle Durand-G, 2010

Micha Deridder, née à Charleroi, Belgique, vit à Nantes, France.

- 16** Résidence, *Le fil*, **Site Saint Sauveur**, Rocheservière.
- 15** Expositions personnelles, *La valise Japon*, **Galerie Galery**, off de Parasophia/ **The Terminal** + performance de *Monochrome Circus*, **Nuit Blanche**, **Institut Français**, Kyoto, Japon.
- 14** Exposition collective, la mercerie chic, *tresses 13 14*, **La Maison des tresses et lacets**, La Terrasse-sur-Le Dorlay / **Galerie Made in Town**, Paris, commissaire du projet et de l'exposition : Yves Sabourin. *Costumes, un baiser sans moustache*, **cie Quidam**, Nantes.
- 13** Exposition personnelle + performance, *gonfler / dégonfler*, **espace Cosmopolis**, Nantes.
Expositions personnelles + performances, *la première valise*, **Zou-No-Hana Terrace**, Yokohama/ **Institut Français**, Tokyo / **Galerie Anewal**, Kyoto, Japon / **résidence La Fabrique**, Nantes.
avec Junko Jacgorno, Baptiste Sorin, Anne Wambergue, Tate Takako.
- 12** *Costumes, des oiseaux de passage*, **cie Quidam**, Nantes.
- 11** *C'est impossible à dessiner, c'est rond*, conception de la chambre 309, **Hôtel Pommeraye**, Nantes.
Fashion Factory, installation + performance, Studio 13/16, **Centre Georges Pompidou**, Paris.
Noland, que faire de notre belgitude? conférence imagée **salle Francine Vasse**, Nantes.
- 2010** Le **LAPS**, (Laboratoire Artistique de Prolifération Subtile) Nantes.
- 09** **MAC / VAL**, Vitry-Sur-Seine / **estuaire 2009 : Nantes cas 8**, + Yoshinari Nishio, Saint-Nazaire.
Double taille, avec Françoise Chedmail, **cie Taille Unique**, TU et musée des Beaux Arts, Nantes, Paris.
- 08** Résidence **salle Francine Vasse**, Nantes / **Musée du textile**, Cholet / **Fri Art**, centre d'art, Fribourg, Suisse / **La Maison Folie**, Mons, Belgique / **Château de Malbrouck**, Malderen.
- 07** **Blockhaus DY10**, Nantes / *avec des roses*, résidence **Hôtel Pommeraye**, Nantes.
- 06** les soirées nomades, + Julien Gallée Ferré, Yves-Noël Genod, Anne Wambergue et DJ Phonème, **Fondation Cartier pour l'art contemporain**, Paris.
Chantiers d'artistes, **Le Lieu Unique**, Nantes / *prêt-à-porter*, Nov'art, n RV du **TNT-manufacture de chaussure**, **Boutique Michard-Ardillier** (www.michardardillier.com) + le BTTclub, Bordeaux.
- 05** **Frac des Pays de la Loire**, Carquefou + Julien Gallée Férré, Yves-Noël Genod et Phonème / diffusion : «Die Nacht», émission de Paul Ouazan, **ARTE** : Noces de sucre / Chez l'un l'une l'autre, Rezé / **Frac Nord pas de Calais**, Dunkerque / **Galerie Ipso Facto**, Nantes / publication : «éponyme n°2», revue d'art de littérature, éditions Joca Séria, Nantes.
- 04** carte blanche à Micha Deridder, *la Garde-robe à danser*, **Palais des congrès et des expositions**, Saint-Jean-de-Monts / hors-piste scientifique + E. Fritsch, **Le Lieu Unique**, Nantes / **Musée des Beaux-Arts et de la dentelle de Calais**, Dunkerque / *Melle Bulle*, personnage radiophonique, Les matinales, **Jet FM**, Nantes.
- 03** **La Chapelle du Genêteil**, Château-Gontier / «Multipiste», interview par **Arnaud Laporte**, **France Culture**, *le Livre et l'Art*, **Le Lieu Unique**, Nantes.
- 02** **USTL Culture**, Villeneuve d'Asq / **Le Palais de Tokyo**, Paris / **Biennale d'art contemporain**, Rennes.
- 01** **O.D.D.C., Côtes d'armor/ L'imagerie**, Lannion.
- 2000** **Frac Pays de la Loire**, Carquefou / **Musée des Beaux-arts**, Nantes / **Le Lieu Unique**, Nantes / **Frac Lorraine**, **Musée des Beaux-Arts**, Epinal / **La Criée**, Rennes / **S.M.A.K.**, Gand, Belgique.
- 99** **Mettre en scène**, T.N.B., Rennes / **C.R.D.C (Lieu Unique)**, Nantes / **Centro Cultural**, Montevideo, Uruguay.

Cursus

- 2013&2015** **Convention Institut Français/ville de Nantes**, soutien *au projet des valises, Japan Project*.
- 2008** *aide à la création*, Région des Pays de la Loire/ 2006 *aide au matériel*, DRAC des Pays de la Loire / 2000 & 2004 *aide à la création*, DRAC des Pays de la Loire.
- 1998** **Post-Diplôme, École Supérieure des Beaux-Arts**, Nantes.
- 1994** **1er prix du 7ème Festival des Jeunes créateurs**, Tignes.
- 1993** Prix "INNO" pour la collection la plus innovatrice, défilé n°6, Halles de Schaerbeek, Bruxelles.
- 1993** Diplôme d'Études Supérieures en Stylisme et Création de Mode, **École Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre**, Bruxelles, Belgique, mention : *la plus grande distinction*.
- 1992 & 1993** **Lauréate des 7ème & 8ème Festival International de Mode et Photographie**, Hyères.

depuis **2000** enseignante et conférencière : **Institut Saint-Luc**, Tournai, Belgique / **ECV Bordeaux** / **LISAA**, Nantes / **Université**, Angers / **Atelier Chardon-Savard**, Paris et Nantes.